

# **BERCEUSE GRIEG**

## **Cahier II op. 38 n°1 sol majeur**

### ***HISTORIQUE***

La Berceuse est l'une des premières chorégraphies du répertoire. Malkovsky la dansera tout au long de sa vie. Elle est présentée le 22 novembre 1922 lors du récital donné au Salon d'Automne du Grand Palais. Malkovsky est accompagné au piano par Georges de Lausnay, la Berceuse est à nouveau dansée par Malkovsky lors de son dernier récital, Salle Gaveau le 18 juin 1948, accompagné au piano par Madame Camille Frécheville.

La Berceuse est dansée par une de ses élèves, comme en témoignent les photos, sans doute jamais sur scène d'après les programmes existants, mais peut-être lors de représentations privées dans des hôtels ou salons parisiens.

### ***COSTUME***

Le vêtement porté pour interpréter ce solo est toujours une tunique longue et fine, en soie, tissée main, de couleur écru, ou blanche, assez ample, retenue à la taille par une cordelière.

### ***MESSAGE DE LA DANSE***

*« Hypnos distribue le sommeil et l'oubli des peines ».*

La gestuelle est de l'ordre des mouvements fondamentaux. Elle est très sobre. La danse ne représente pas l'amour d'une personne pour son enfant, elle est la quintessence de « *l'amour maternel universel* » et puise dans les archétypes des gestes de mère.

## ***MUSIQUE***

La Berceuse est un extrait des Pièces Lyriques : Cahier II, op. 38 N°1 de l'œuvre pour piano de Grieg. La partition musicale continue après la mesure 86.

Pour la chorégraphie, la musique est jouée jusqu'à la fin de la mesure 86.

## ***PHOTOS***

Lydia vers 1932. Son nom a été oublié, le photographe est anonyme. Malkovsky en 1960 par Jean Hermann.

Suzanne Bodak en 1998 par Bernard Muller.

## ***CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES***

Trois thèmes se succèdent :

le bébé : mes. 14 à 48

l'angoisse : mes. 49 à 70

l'autre enfant : mes. 71 à 86

La danse commence par une lente et longue inspiration qui met le corps en état de suspension, avant la musique, en attente de quelque chose.

### **Images de la danse**

#### **Mesures**

4 : expiration. Des pas vers l'inconnu de son Destin.

16 : la position du « Bébé » tenu dans les bras apparaît à l'insu de la danseuse. Le geste de « porter le Bébé » commence mes. 13, il n'est pas « fait » par la volonté ; il « se fait » grâce à l'inertie du bras par rapport au pivot mes. 14.

16 : (1er compte) : Le regard vers le coude gauche anticipe la signification.

Le coude signifie la tête du « Bébé ».

21 à 28 : les cercles du bras droit signifient amour, protection, avenir, obéissent au même principe que la création du geste de « porter » : ils suivent l'oscillation du corps.

37 à 45 : la Mère quitte le « Bébé » avec joie, pour y revenir, elle s'éloigne encore une fois avec insouciance et revient voir le « Bébé ».

51 à 64 : la Mère repousse ses craintes, éloigne son angoisse.

53 : les accents sont ad lib. ainsi que leur nombre.

67 à 68 : la Mère étend ses ailes protectrices. Tout est à nouveau calme.

